

Allocution du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, à la 16^{ème} rencontre annuelle des partenaires au CEULN, le samedi 8 avril 2017 à 12h 30, au Restaurant « Silver Shore » Tripoli - Al Mina.

Cette rencontre annuelle et traditionnelle avec vous, chers partenaires de Tripoli et du Nord Liban depuis 14 ans, est toujours un moment bien particulier dans la vie de l'USJ et plus encore dans la vie du CEULN. La leçon que vient de livrer Mme la Directrice sur la résistance de ce Centre d'Etudes Universitaires à travers le temps montre en même temps l'engagement réfléchi et cordial des uns et des autres, qu'ils soient de Beyrouth ou du Nord, pour la pérennité de notre présence durant ces 40 ans d'existence au Nord Liban. La présentation exhaustive du tableau des aides financières aux étudiants par M. le Vice-recteur aux affaires administratives révèle notre politique sociale et les efforts auxquels notre Université consent en consacrant plus de 18 millions de dollars à cet effet. Cet engagement de la volonté de construire l'homme de demain, les personnes compétentes, l'élite professionnelle et citoyenne, vous la partagez avec nous car une maison ou un édifice ne peut être construit par une seule personne, mais c'est l'œuvre d'une communauté ; et comme partenaires, vous avez toujours été présents à notre mission et à notre activité académique du Centre. Si c'est un devoir du cœur et de l'esprit que de vous souhaiter la bienvenue, à vous toutes et tous, à cette rencontre, je ne peux que l'accompagner par des mots de remerciements et de reconnaissance pour ce que vous êtes pour nous et pour votre solidarité avec notre mission, ici même à Tripoli. Mes remerciements s'adressent de même à Mme la directrice du Centre Nord et à toute l'équipe dévouée à sa mission.

En parlant de l'histoire de notre université qui vit sa 142^e année de service, comme ce Centre qui fut fondé il y a une quarantaine d'années, nous ne pouvons que faire souvenir d'une belle figure qui nous a quittés vers la Demeure éternelle, il y a quelques mois, celle du recteur émérite René Chamussy s.j., un amoureux du Liban, devenu l'un de ses citoyens, serviteur dévoué de la mission

de notre Université et de même quelqu'un qui a appuyé avec caractère le Centre d'Etudes universitaires de l'USJ du Nord Liban pour qu'il continue à vivre, prospérer et demeurer debout. Nous demandons à Saint Joseph, Saint patron de la bonne mort, de l'accueillir dans la bonté infinie de Dieu et que sa mémoire nous soit un ferment de don de soi pour le service le plus grand, et de désir d'excellence. Mais il est un fait que le souvenir de quelqu'un nous renvoie vers le passé, mais il peut aussi nous orienter vers l'avenir dans le sens où le P. Chamussy fut le fondateur d'une action sociale au service de notre collectivité libanaise appelée « l'Opération 7^e jour » qui avait été lancée lors de la guerre de juillet 2006 en vue de porter une aide aux réfugiés et aux déplacés ; comme cette cuisine de l'École hôtelière de l'USJ qui confectionnait plus de 6 000 repas pour les sans-abri et sans quoi manger. Après la guerre, cette opération qui avait mobilisé des centaines d'étudiants et d'enseignants est devenue une sorte d'agence de développement en tous domaines jusqu'au point où cette année, une action de développement social est sur le point de démarrer dans certains villages du Akkar comme koueiykhate avec l'appui des municipalités sur place.

C'est pour dire que l'une des missions principales de notre université, depuis sa fondation en 1875, est le service du développement et de la transformation de la collectivité. C'est cette mission de service à la collectivité de l'Université Saint-Joseph que s'inscrivent beaucoup d'actions sociales et culturelles que nous menons dans l'université aujourd'hui. Cette mission nous dit : notre science et notre pouvoir ne sont pas à nous seulement, ce n'est pas notre propriété mais notre science est destinée à la transformation de nos sociétés pour le mieux et au développement de nos régions, nos cités, nos villes et nos pays. Cette science est destinée à ne pas rester théorique mais à devenir pratique et être au service des plus démunis, des gens qui sont soumis à la pauvreté, à l'amélioration des conditions de la femme et à donner de l'espoir aux jeunes générations. Si nous avons une foi en Dieu, elle doit paraître dans notre combat pour la justice. C'est cela l'esprit de l'USJ, c'est cela sa mission de faire grandir l'espérance. C'est promouvoir l'esprit citoyen, que nous sommes tous et toutes membres d'une

communauté solidaire, qui rejette la corruption et respecte les droits et les devoirs de chacune et de chacun.

Dans ce contexte, je donnerai les trois exemples suivants : le premier sur la promotion de la santé des femmes. Celle-ci fait l'objet d'une attention particulière et permanente de l'école des sages-femmes de l'USJ. Un programme d'éducation à la santé a été récemment conçu suite à la demande du centre jésuite des réfugiées à Nabaa. Les enseignantes et les étudiantes de l'ESF, dans le cadre de l'Opération 7^{ème} jour, ont fait preuve de relation professionnelle basée sur la confiance au-delà de toutes conditions économiques et socioculturelles. À leur tour, les femmes réfugiées ont bénéficié des conseils de qualité pour un meilleur état de santé possible et elles ont travaillé trois séances, en groupe et en individuel, traitant deux axes principaux : 1- l'Éducation à la santé reproductive et les moyens de contraception. 2- l'Éducation à la santé sexuelle. Cet exemple de solidarité est une belle motivation pour continuer notre mission.

Un deuxième exemple vient du Centre Nord : le sapin de Noël au CEULN ne pouvait être en fête s'il ne visitait pas les orphelins et les abandonnés : C'est ainsi que la communauté du CEULN a choisi de porter les boules du sapin aux jeunes enfants ayant perdu leurs parents ; à l'intérieur de chaque boule, nos étudiants avaient mis un petit papier contenant l'âge et le sexe d'un enfant des deux groupes que nos jeunes ont pris en charge dans deux orphelinats : Maytam Mar Yaacoub, Kfarfo » dans la région de Zgharta, et « Maytam Al-Chaarani, Abou Samra » à Tripoli. Les étudiants, les enseignants et le personnel, chacun a choisi une boule et a cherché un cadeau en fonction du profil de l'enfant, inscrit sur le papier. Le Père Noël a ainsi offert 200 cadeaux à 200 enfants, 100 dans chaque institution, dans une ambiance de fête : musique, chansons, danse, jeux, bouffe... pour partager ENSEMBLE la joie de la « Nativité ». Encore une fois, l'USJ est l'Université pour tous et pour tout le Liban, ferme dans ses choix et ouverte sur toute la société des citoyens.

C'est l'esprit d'équipe, de découvrir l'autre libanais et manifester la solidarité avec lui qui a motivé un groupe de 11 étudiants de l'USJ de plusieurs facultés à

Beyrouth qui a récemment écrit l'histoire citoyenne libanaise par la sueur de leurs fronts et l'intelligence de leur travail exécuté ensemble pour la citoyenneté ; cette action citoyenne fut menée, il y a quelques mois, par l'équipe de *Ta3a sob l fann* qui s'est engagée durant ces derniers mois dans une action résolue contre la violence et l'extrémisme par l'apprentissage de l'art auprès de 500 élèves d'écoles publiques de Tripoli et du Liban-Nord. Ginwa, Isabel, Ali, Charbel, Nadine, Gaëlle et d'autres ont pu, d'un seul cœur, quitter leur terre de Beyrouth pour aller découvrir une autre ville et vivre un temps avec ses jeunes. Dans leurs témoignages présentés, il y a un mois, dans une cérémonie à la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'USJ à Beyrouth, ils parlaient de leur action qui a certes changé des sentiments et des comportements violents chez les jeunes mais aussi changé leur propre cœur et leurs propres attitudes. Le signe de ce changement, c'était l'enthousiasme et l'émotion accompagnée de quelques larmes, le signe de ce changement c'est qu'ils ont inscrit leur action et projet dans un concours international sur le combat contre l'extrémisme à côté de quelques 150 universités. L'action fut retenue pour la finale qui a eu lieu à Washington et je voudrais que l'on salue leur exploit puisqu'ils ont gagné le concours avec bravoure et compétence.

Vous m'autorisez, pour conclure de citer Louis Joseph Lebret, ce grand expert international qui appelait les Libanais en 1961 à travailler ensemble comme une organisation solidaire et intelligente : « Ce qui fait défaut au Liban, avant l'eau, l'électricité et les communications, c'est ce manque de communautés de travail qui se consacrent à l'intérêt commun et qui travaillent d'un esprit coopératif sur tous les plans afin de résoudre tous les problèmes au niveau économique et humain. Si une conversion ne se produit pas dans la mentalité de la jeune élite libanaise et si une révolution intellectuelle et morale ne se produit pas, le progrès sera fragile et le Liban ne pourra pas assumer son rôle à l'intérieur, comme facteur de cohésion, ni à l'extérieur, comme pôle de civilisation internationale ».

Chers Collègues et Amis, ces actions et d'autres, alliées à l'excellence des diplômés, font de cette Université qui s'appelle l'USJ une voie à prendre et une

école pour la vie, et non pas seulement une institution de laquelle on obtient des diplômes. Notre but sera toujours de réaliser une différence positive pour le diplômé et pour la société, pour le futur du Liban et de notre région du Liban Nord.